

# Avant-propos

## Après la crise financière : un retour à l'économie réelle ?

par Christian STOFFAËS et Xavier DALLOZ

APRÈS LA CRISE FINANCIÈRE :  
UN RETOUR À L'ÉCONOMIE  
RÉELLE ?

L'initiative de ce numéro des Annales des Mines est née, pour ainsi dire, par génération spontanée. Devant les événements brutaux qui se sont produits au cours des derniers mois sur la scène financière et dont les conséquences se font ressentir aujourd'hui dans les profondeurs de l'économie, l'on a assisté à de nombreux et riches échanges dans les milieux d'ingénieurs, de scientifiques, de hauts fonctionnaires et de dirigeants d'entreprises proches de cette revue. Cette effervescence n'est pas sans rappeler le mouvement X-Crise, qui rassembla des bonnes volontés désireuses de réagir aux conséquences de la crise de 1929 et de la Grande Dépression qui en a découlé. C'est afin d'offrir une tribune « papier » à la prolifération des réflexions et des échanges, aussi bien sur « la toile » que lors de colloques ou au légendaire « Café du Commerce », que les Annales des Mines ont proposé de nous ouvrir leurs colonnes ; cette publication prestigieuse ayant reflété bien des débats importants au cours de son existence bicentenaire.

La crise financière actuelle marque la fin d'une époque. Ce que nous sommes en train de vivre est plus qu'une simple dépression passagère, après laquelle tout repartirait comme avant. Aujourd'hui, il est d'une urgente nécessité de développer une vision nouvelle de la prospérité et de la stabilité économiques. En effet, la crise n'est pas seulement celle de la finance sans régulation. C'est aussi la crise des économistes, car ce sont eux qui façonnent les représentations et qui inspirent le cadre intellectuel des mentalités et des politiques.

On a analysé le dérèglement monétaire, le surendettement américain, la vague de spéculation sur les titres financiers. On a invoqué des changements structurels, l'épuisement d'un certain modèle de croissance, les déséquilibres monétaires internationaux, le basculement du monde de l'Occident vers l'Asie... Mais avancer de trop nombreuses explications, c'est, en définitive, ne rien expliquer.

Pour sortir de ce processus potentiellement destructeur, il nous faut une vision prospective de ce qui peut fonder demain le développement économique et l'emploi, bref, le progrès de nos sociétés. Pour redevenir pertinente, la science économique doit s'ouvrir à d'autres disciplines. En effet, l'économie n'est pas seulement faite pour les marchés financiers. Elle doit aussi s'intéresser aux produits et aux besoins des clients, aux hommes et aux usines, aux machines et aux infrastructures, à la science et à l'innovation technologique. Les ingénieurs-économistes et les scientifiques sont appelés à jouer un rôle prescripteur croissant dans les choix de société, semblable à celui qu'ils ont joué du Siècle des Lumières à la Révolution industrielle et de la machine à vapeur à la *Silicon Valley*.

Ce numéro des Annales des Mines donne la parole à d'éminents économistes, mais aussi à des scientifiques, à des futurologues, à des ingénieurs et à des entrepreneurs, qui s'intéressent à la compréhension de l'économie et de la finance, sans en être pour autant des experts patentés.

Leur langage n'est sans doute pas toujours celui des économistes dits *professionnels*, mais leur vision, leur expé-

rience du terrain et leur créativité nous paraissent indispensables pour développer, ensemble, une réflexion sur la crise récente et pour définir des axes d'action qui soient à la fois novateurs et porteurs d'avenir.

Nous avons proposé aux auteurs, dans la diversité de leurs expertises et de leurs approches, d'ordonner leur réflexion autour de trois questionnements :

- Le diagnostic : comment en sommes-nous arrivés là ?
- La prospective : que sera le monde après la crise ?
- La politique économique : que faire pour sortir de la crise et éviter qu'elle ne se reproduise ?

Le sommaire de ce numéro des Annales des Mines s'ordonne autour de quatre sections :

- Paroles d'économistes ;
- Paroles d'entrepreneurs ;
- Paroles de scientifiques ;
- Paroles d'ingénieurs.

Pour ouvrir ce numéro, nous avons demandé à des personnalités issues du milieu des ingénieurs et ayant exercé ou exerçant d'éminentes responsabilités de nous faire l'honneur de nous faire part de leur point de vue sur ces interrogations : La crise : comment en est-on arrivé là ? Quelles sont les responsabilités ? Comment en sortir ?

Il s'agit de MM. Maurice Allais (professeur honoraire à l'Ecole des Mines de Paris, Prix Nobel d'Economie), Marcel Boiteux (Président d'honneur d'EDF, membre de l'Institut), Claude Martinand (Vice-président du Conseil général de l'Ecologie et du Développement durable-MEEDDM) et Francis Mer (Président Directeur général de Safran, ancien ministre de l'Economie et des Finances et ancien Président d'Arcelor). Nous les remercions tout particulièrement pour leur contribution.